

édifice à nef unique, en petit appareil irrégulier, d'allure très archaïque. Le mur N. montre encore trois fenêtres anciennes très étroites. La façade O. est décorée d'un portail en plein cintre, sans tympan, à cinq archivoltes, pratiqué dans un mur saillant, d'appareil régulier, surmonté d'une corniche. A l'entrée du chevet s'élève un clocher carré, porté par deux tours doubles. Ce clocher est percé de baies romanes, et surmonté d'une flèche en charpente (1714). Le chevet est couvert d'une voûte d'ogives. Autel avec reliquaire (XVIII^e s.). A la base du clocher, à l'intérieur de l'église, on remarque une pierre de remploi, avec inscription à demi effacée « SCRIP... HOC R... » qui semble très ancienne. En 1865 on agita l'idée de construire une église plus vaste au bourg du Moussieu, mais le projet n'aboutit pas. L'édifice existant est inscrit à l'inventaire supplémentaire des M.H. (26 octobre 1927).

Presbytère au bourg du Moussieu ; au voisinage de la commune.

se trouve une chapelle moderne, contenant 60 places, qui sert pour les catéchismes. Actuellement la paroisse est desservie par le curé de Meigné. Le presbytère est habité.

Ateliers de la commune. Il y a 71 exploitations agricoles, se livrant à la polyculture et à la viticulture. Il existe sur le territoire de la commune des carrières de sables pour empierrement des routes, et quatre pépinières.

Préhistoire. Plusieurs dolmens se trouvent encore vides sur le territoire de la commune : celui de *Souffré* dit la *Pierre Couverte* avec trois pierres debout et une formant toit ; celui de la *Pierre Prieure* avec deux chambres, six pierres et deux autres formant toit. Celui de *Charvris* est très ruiné. Enfin le menhir de la *Pierre qui l'irre* a 2,50 m sur 3. (Grues, *Inventaire*... pp. 98-102.) On a trouvé trois haches en pierre polie (cf. *Revue de la Préhistoire* 1921, p. 19) et en silex taille. Des marais a relié les noms de la Pierre qui vire, la Pierre Couverte, la Pierre Blanche. Il a également signalé les caves du Moussieu avec sculptures découpées. C. Port les date au plus de XVIII^e s. Nos modernes préhistoriens sont d'accord avec lui. Quoiqu'il en soit, ce sont les traces d'un habitat très ancien.

A l'époque gallo-romaine, deux vestes, celles de Doué à Gennez et celle de Saumur à Chalonnais s'y croissent.

Histoire religieuse. Il y avait à Charvais un établissement gallo-romain, un autre à Denezé, qui n'en était qu'une dépendance, mais le culte fut établi à Denezé, à une époque indéterminée.

Au IX^e s. et peut-être antérieurement, l'église fut donnée à St-Florent. La moitié de ses biens et droits avaient été usurpés par le père d'un prêtre du nom d'Adalhard qui demanda en 1006, sous certaines conditions à percevoir la moitié des offrandes (H 3712, XL et CC XIV ; H 3714, CXX). Par la suite, au cours du XI^e s. les religieux parvinrent à rentrer en possession de la plupart des biens qui étaient passés entre les mains laïques mais sous la mauvaise inspiration de l'abbé de St-Florent, Gérard, et de Gilles de Saumur. Le prieuré fut cédé à un chevalier appelé Thibault Florentin ; ce sont les héritiers de ce dernier qui consentirent à renouer en l'an 1086, au temps de l'abbé Guilleaume, à revivifier les terres du prieuré à l'abbaye de St-Florent. Au cours du XII^e s., le prieuré s'augmenta par acquisitions, par dons ou par restitution d'un grand nombre de terres, de rentes, de dîmes et surtout d'un moulin qui existait longtemps. (H 3712, CCXXIV ; H 3713, LII-XI ; — H 3714, CCXII — CCXXVI, CCXXN, CCXXXII). L'abbaye de Fourmays y percevait certaines dîmes, mais les religieux du prieuré en percevaient la plupart, les autres décimateurs étant le curé et

le seigneur voisin. Au XV^e s., le prieuré tomba en com-mence ; les bâtiments en étaient pourrissant régulière-ment entretenus. Les terres s'étendaient au Moussieu, à la Restauderie, au Petit Puits, à la Perrière (H 3107-3135 ; H 3743), à Saugré (H 3712, CCXII et H 3713, CCXIII). L'important domaine de Charvais (H 3712, CCXIII et CCXXVII, H 373 XCI et XNII. — V, égale-ment ce nom), dépendait de la messe conventionnelle de St-Florent de Saumur (H 2152-2176) ainsi que diverses rentes (H 2123). Le celtier de l'abbaye y avait droit de justice (H 3715, IV). L'aumônier de l'abbaye percevait des cens (H 2341) et devait une aumône aux pauvres de la paroisse (H 2552 et 2553). Le sous-aumônier percevait une rente (H 2555), le celtier une rente sur le Moussieu (H 2576) une fresche en froment (H 2630) ainsi que le Chantre, cette rente avait été achetée en 1286 (H 2784 et 2787). Enfin le sacriste de St-Florent avait droit à une part des oblations en 1456 (H 2847). L'abbaye de Noyseau y soutint avec St-Florent une longue contestation, à propos d'une église à édifier dans le domaine d'Herbaud (V, ce nom) appartenant aux religieux de Noyseau (H 3714, XXVII et XXX). Le fermier du prieuré était tenu d'acquitter les frais du service divin. Le prieur versait à St-Florent une part des dîmes.

Prieurs : Samuel, 1087 ; Etienne, 1140 ; Hélie, 1180 ; Jean Biauz, 1381 ; Etienne de Laontré, 1418 ; Jean de Xaintes, nommé le 4 mars 1421 prieur de Montilliers. Il est remplacé par Olivier Cornardi ; Etienne Cornibéau, 1465 ; Jean de Machéol, résigné en 1499 en faveur de Gérard Drouard, moine ; Henri de Bovin, 1639 ; Jacques Bérian, 1683. Il fit son testament le 6 avril 1707 et mourut le 13, âgé de 66 ans ; Claude-Charles Zingle ou Deringe, 1739-1741 ; François-René Desmarais ou Desmarais, 1741, démissionne le 26 juillet 1776 ; Pierre-François Coetle, moine de Mar-moutier, prend possession le 18 décembre.

Curé : à la portion congrue, le curé était présenté à la collation de l'évêque par l'abbé de St-Florent de Saumur. Elle percevait une partie des dîmes et bénéficiait de quelques fondations, son revenu total estimé à 1.100 livres (G 2015 et 2016. 111 G). Deux chapelles étaient desservies dans l'église, St-Nicolas et N.-D. de Gennez, dont le titulaire était présenté par le seigneur à l'évêque.

Curés : Guillaume Turpin qui, le 22 mai 1424 devient curé du Vieux-Pouzauges par permutation avec Pierre Bellin, maître écaris et licencié en droit ; Guil-laume Branlard, 1428 (H 2847) ; Michel Pétross, 1469 ; Guy Bouteau, 1491 ; Thibaut de Champagneux 11 février 1492 (n.t.) ; Nicolas de la Blanche, clerc du diocèse de Paris, avoca en Parlement, 1530-1543 ; Antoine de Gausseran, 1617, mort le 17 février 1658, âgé de 84 ans ; la paroisse fut visitée par Mgr Claude de Ruell (G 21) ; Christophe Lointier, 1653-1689 ; Alexandre Joulain, 1690, nommé curé de Forges en 1704 ; Pierre-Marie Lemolne 1705-1736, mort le 10 novembre 1738, âgé de 68 ans ; Mathieu Chastelain, 1737, mort le 6 avril 1774, âgé de 66 ans ; Sébastien-René Benoist, 1774.

Histoire féodale. La paroisse n'a cessé de relever du comté de Trèves à cause de sa seigneurie de Vrotais. Le comte de Trèves exerçait tous les droits honori-fiques.

Notes historiques. Les registres paroissiaux ne remontent qu'à l'année 1607 ; on relève dans la paroisse la présence d'un notaire, qui souvent adminis-trait les biens du prieuré. Il s'appelait Carry en 1774, Deslandes en 1783. Il y avait une brigade des fermes

royales, commandée par un lieutenant. La paroisse l'église nommée Jeanne-Isabelle fut baptisée le 11 août 1761 par Jean de Sableton, comte de Trèves, repré-senté par François Main, sénéchal du comté, et par Isabelle Vanderaudens, épouse de François-Joseph Foul-lon, seigneur de Chaintre.

Evêque. On trouve en 1660 mention d'un carrefour qui va de l'école à Moussieu c'est la seule mention d'un établissement scolaire dont on ne sait rigoureusement rien. (Urseau, *Instruction primaire en Anjou*, p. 238).

Etat au XVIII^e s. La paroisse était du diocèse d'Angers, archidiaconé d'Our-et-Loire, archiprêtre de Saumur, doyenné de Chemillé. Elle faisait partie de l'Élection de Saumur, en 1788 du district de Doué. La statistique est conservée (C 193).

Révolution. Denezé fit partie en 1790 du district de Saumur, et fut chef-lieu d'un canton comprenant Ambillon, Laurens, Rocheménier, Millly, Forges, Meigné. Ce canton fut supprimé en 1792. Denezé sous D. fit partie en l'an III du canton de Saumur, en 1800 du canton de Doué.

Clergé pendant la Révolution. Sébastien-René Benoist, né à Saumur en 1743, vicaire de Saumur en 1769, curé de Denezé en 1774, prêta le serment, renonça à la prise de serment le 2 février 1794, se retira à Saumur. En 1795 il reprit le culte à Denezé. Devenu aveugle en 1807, il se retira chez son frère et mourut 1819. Au concordat, François-Gabriel-Laurent Tail-bouin, né à Longué en 1754, curé constitutionnel de St-Nicolas d'Angers en 1791, fit sa soumission au concordat, fut desservant de Denezé (1802) de Parmay (1807) de Jarzé (1812) décidé en fonctions en 1814. (Perrin de Rouvray, *L'Église d'Angers pendant la Révolution*.)

Maires : Jean Mignot, 1790 ; Blin ; Philippe, 1800 ; René Bionneau, 1808 ; André Jossias, 4 juin 1815 ; Bronneau, 12 juillet 1815 ; Jean-Jacques Héreau, 1816 ; René Bronneau fils, 1836 ; François Pinaon, 1833 ; René Bionneau, 1835 ; Victor-Jean Mignot, 1843 ; Jacques-Henri Rullière, 1854 ; René Bronneau, 1860 ; J. Mignot, 1865 ; Lebeau, 1867 ; Benjamin Métévier, 1871 ; Jean Renou, 1908 ; Henri Benard, 1912 ; Emile Renou, 1919 ; Lucien Aubin, 1945 ; Clément Courran, 1971.

Denezé-sous-le-Lude. Cne, cant. de Noyant, arr. de Saumur. — *foo de Danzezo* 1055 (H 778 bis n° 59). — *Ecclesia de Danzeze* 1225 (Bibl. mun., mss. 691, f. 640).

Superficie : 1.472 ha, dont près 140 ha, vignes 8 ha, jardins 6,50 ha, bois 135 ha. Hameaux de Launay-ha, Gennez, la Guégnillière, chateau de la Boissière, la Moquegnière, Martelle, la Violrière, la Pinardière.

Population : 1726, 120 feux, 541 hab. — 1789, 118 feux. — 1831, 727 hab. — 1851, 669 hab. — 1872, 574 hab. 1891, 543 hab. — 1911, 523 hab. 1921, 442 hab. — 1936, 436 hab. — 1946, 467 hab. — 1962, 397 hab. — 1968, 372 hab. — 1975, 326 hab.

Mairie-Ecole construite en 1837-1838 (Colin, architecte à Baugé) pour 6.126,76 fr. Le ministère de l'Instruction Publique accorda un secours de 1.200 fr. **Ecole des filles** construite en 1883-1887 pour 7.818,75 fr. sur un terrain acheté pour 350 fr., sur le plan de Charpentier, expert à Denezé. L'Etat accorda une subvention de 3.000 fr. Le mobilier fut renouvelé en 1921-1927. Il y a au total 3 classes.

Eglise St-Jean-Baptiste, en forme de croix latine, murs en petit appareil (XIV^e s.) fenêtres refaites au XVI^e s. La nef est recouverte d'un lambris, posé sur une charpente à entrails et poinçons. L'abside en demi-cercle présente une corniche à modillons. Sur le cul de

des symboles des évangélistes. La peinture remonté au XII^e s. Murs à droite du Christ, dans la partie supérieure de la fresque, l'Homme de St-Mathieu est encore accompagné de cette inscription : S. Mathew, qui n'est pas postérieure au XIII^e s. Dans le cours du XV^e s., la peinture fut refaite et le sujet principal fut modifié. On supprima le livre. Le Christ appuya la main gauche sur le globe du monde et leva la main droite pour béni. A l'intérieur de la mandorle qui encadre le Christ et que deux petits anges soutiennent dans la partie inférieure, on fit voltiger des anges musiciens et quelques uns de ces dévotions aux ailes rouges, pour lesquels le XV^e s. a éprouvé une prédilection marquée. On avait mis au premier rang des symboles évangéliques l'aigle de saint-Jean, qui fut altéré plus vite que les trois autres et laisse aujourd'hui apparaître la peinture du XII^e s. Cette fresque est classée (arrêté du 20 décembre 1916. — Urseau, *Peinture décorative en Anjou* (reproduction), p. 74.) En 1948, l'abbé Courran a dégrisé dans la nef une litre, ornée de blasons en losange. Une sacristie fut ajoutée en 1840.

Presbytère acheté par la commune en 1867 à M^{me} Vve Montouche et pour 600 fr. Le presbytère est aujourd'hui loué, la paroisse étant desservie par le clergé de Noyant.

Agriculture. On compte 2 exploitations de 100 ha et 60 exploitations moyennes. On pratique la polycul-ture, avec production de maïs et de tabac.

Préhistoire. Aucune trace antique n'a été décou-verte sur le territoire de la paroisse. Desmarais par erreur attribue les menhirs et les vestiges préhistoriques de Denezé-sous-Doué à Denezé-sous-le-Lude. C. Port avait relevé près du bourg des tronçons de l'ancien che-min de Noyant au Lude, mais en réalité, il n'est pas possible de savoir s'il s'agit d'une voie du haut moyen-âge ou de l'époque gallo-romaine. Des sarcophages ont été découverts au lieu dit « Les Brandes Hutiles » en 1871 par M. Bernard Bonnet.

Histoire religieuse. L'église est, comme on l'a vu, très ancienne. Mais nous ne savons rien sur l'origine de la paroisse. En 1225 le titre d'archiprêtre du Lude fut attaché à la cure de Denezé. La grande boueure au cha-pitre St-Jean-Baptiste d'Angers percevait une rente foncière à Denezé en 1313 (G 660, f° 42). La cure est mentionnée sur le registre des décimes de 1326 (G 16). La paroisse fut visitée par Mgr Claude de Ruell (G 21). Le temporel était peu considérable, le revenu étant à 740 l. en 1783. Nous possédons l'inventaire des titres de la fabrique (G 2016). La cure était à la présentation et collation de l'évêque. La chapelle N.-D. de Launay, d'une valeur de 50 livres, était présentée à l'évêque par le seigneur. La chapelle St-René et St-Louis desservie par l'église était présentée à l'évêque par la famille Vasselet.

Curés : Pierre de Gennez, archiprêtre du Lude, 1609 ; Noël Estourneau, 1612 ; François Michel, mort en 1643 ; François Aubert, 1644 ; Pierre Méhard, 1655-1673 mort en 1678 âgé de 80 ans ; Urbain de Boisard de la Rgaudret également prieur de Longué, 1678-1696 ; Jean Lherbette, 1698 mort en 1729 ; Halbert, 1730 ; Pégé, 1730-1777 ; Maugén, nommé en 1778.

Histoire féodale. Le cartulaire de St-Serge men-tionne *Geo, nobilis vir de Danzezo*, 1055-1083 (éd. Durville, t. III, p. 117). Au XVIII^e s. Le seigneur de la paroisse était celui de Launay de Gennez (V, ce nom). Les seigneurs avaient dans le bourg une résidence long-temps appelée « le Pavillon ». Les seigneurs de Launay bénéficiaient de tous les droits seigneuriaux. Une partie du territoire relevait de l'abbaye de la Boissière.

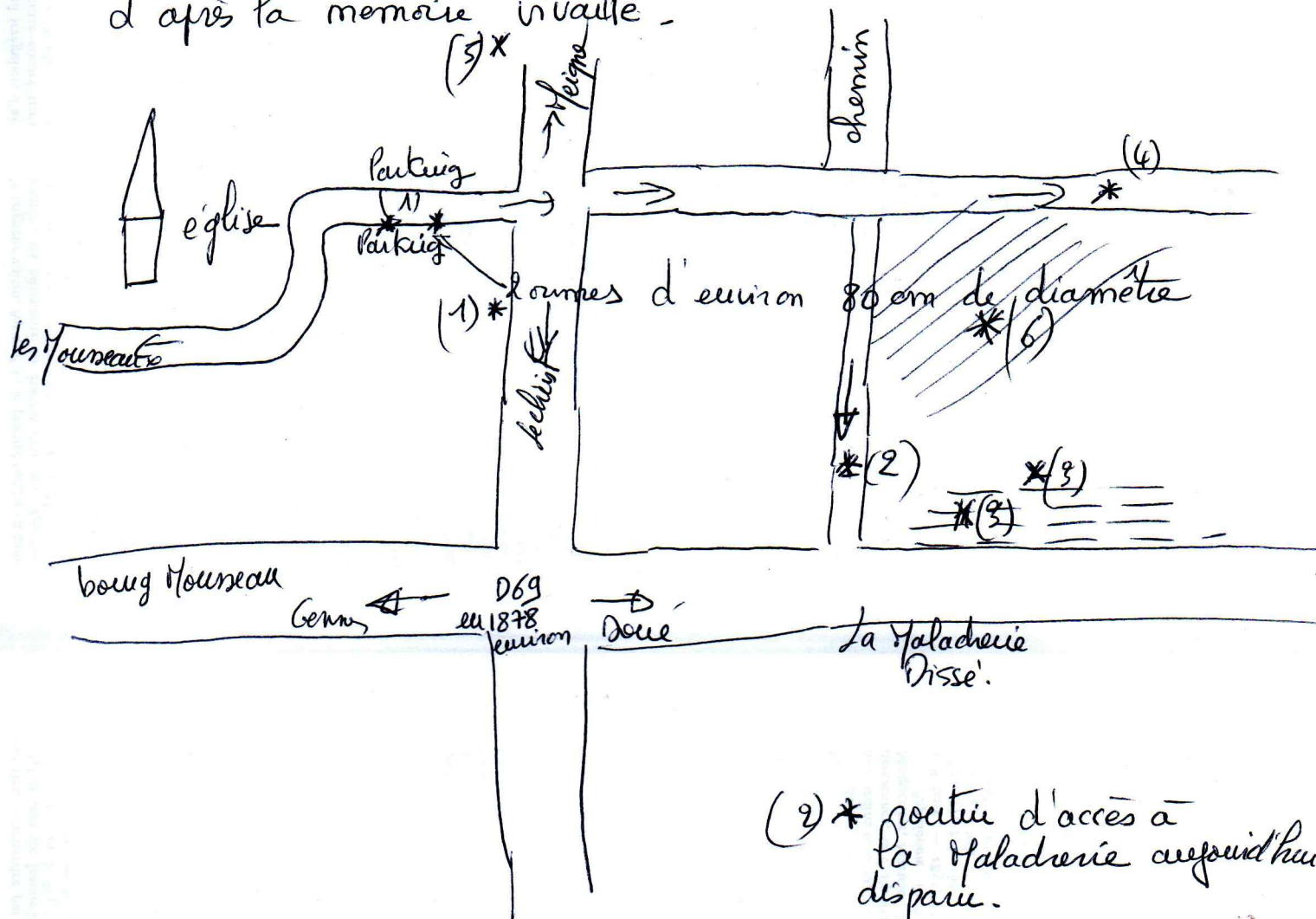
Notes historiques. Les registres paroissiaux

Bellevie Rel Tome II ed 1978

* Il est curieux que "le cimetière attenait l'église" soit mentionné dans le célèbre Port-

Recherche du cimetière précédent -

Recherche de St Port sur le cadastre → cimetière d'après la mémoire vivante -



(2) * route d'accès à la Maladrerie aujourd'hui disparue.

(3) * tâches par rufa-rouge. canalisations ou ancien cimetière.

(4) * ancienne route de communication

(5) * Côte du salut. cimetière de sarcophages

(6) * Cimetière ? (à revoir)

24 NOV. 2000

Eliane